

avait eu connaissance, aurait eu toutes raisons de s'en servir. Voici ce *Mémorandum* dont le titre seul est significatif. Il est si éloquent que nous le reproduisons intégralement :

Memorandum sur la question de l'organisation d'un soulèvement à Cronstadt

Ultra secret.

1921

Les informations qui nous proviennent de Cronstadt permettent d'affirmer que, dans le courant du printemps prochain, un soulèvement s'y produira. Pour peu que sa préparation reçoive des concours extérieurs, on peut être entièrement assuré du succès du soulèvement, auquel les circonstances suivantes pourraient contribuer.

En ce moment même, tous les navires de la flotte de la Baltique, qui ont conservé leur importance militaire, sont rassemblés dans le port de Cronstadt. Dans ces conditions, les matelots constituent la principale force de Cronstadt, que ce soit les matelots embarqués ou ceux qui sont affectés à terre, dans la forteresse de Cronstadt. Tout le pouvoir est concentré entre les mains d'un petit nombre de marins communistes (soviet local, Tchéka, tribunal révolutionnaire, commissaires et collectifs du Parti à bord des navires, etc...). Le reste de la garnison et les travailleurs de Cronstadt ne jouent guère de rôle. Or, on peut observer chez les matelots des signes nombreux et sans équivoque de mécontentement à l'égard de l'ordre existant. Les matelots se rangeront tous aux côtés des insurgés, dès qu'un petit groupe aura su, par une action rapide et déterminée, s'emparer du pouvoir à Cronstadt. Un tel groupe existe déjà parmi les marins, capable d'entreprendre et de mener à bien les actions les plus énergiques.

Le gouvernement soviétique est bien renseigné sur l'attitude hostile des matelots. C'est la raison pour laquelle il a veillé à ce que les entrepôts de Cronstadt ne contiennent jamais plus de vivres que les besoins d'une semaine, alors que dans le passé, ils étaient approvisionnés pour un mois. La méfiance des autorités à l'encontre des matelots est si aiguë qu'un régiment d'infanterie de l'Armée Rouge s'est vu affecté à la garde des routes qui mènent à Cronstadt par la glace qui emprisonne, actuellement le golfe de Finlande. Mais dans l'éventualité d'un soulèvement, ce régiment ne sera pas en mesure de s'opposer sérieusement aux matelots, car si l'affaire est convenablement organisée, il sera pris par surprise.

En s'emparant du contrôle de la flotte et des fortifications de Cronstadt même, on s'assurera de l'avantage sur l'ensemble des forts qui ne sont pas situés au voisinage immédiat de l'île de Kottline. Leur artillerie a un angle de tir qui ne leur permet pas d'atteindre Cronstadt, alors que les batteries de Cronstadt peuvent diriger leur tir contre les forts (le fort Obroutchev qui était entré en dissidence en mai 1919 se rendit une demi-heure après que les batteries de Cronstadt eussent ouvert le feu contre lui).

La seule résistance militaire concevable sitôt après l'éclatement du soulèvement viendrait des batteries de Krasnaia Gorka (fort situé sur le continent, au sud du Golfe de Finlande). Mais l'artillerie de Krasnaia Gorka est absolument impuissante devant celle des forts et des navires de Cronstadt. Les bâtiments de guerre de Cronstadt comptent au moins 32 pièces de 300 et 8 de 250 (sans compter les canons d'un calibre inférieur, sur l'état de fonctionnement desquels on ne dispose pas de renseignements sûrs). Krasnaia Gorka ne possède que 8 pièces de 300 et 4 de 200 ; le reste de son artillerie est d'un calibre insuffisant pour pouvoir menacer Cronstadt. En outre la totalité des obus destinés à l'artillerie de Cronstadt, de Krasnaia Gorka et de la flotte de la Baltique, est entreposée dans les magasins de Cronstadt et se trouvera donc aux mains des rebelles. C'est pourquoi les bolcheviks ne pourront compter réduire le soulèvement en utilisant l'artillerie de Krasnaia Gorka. On doit au contraire supposer, qu'en cas de duel